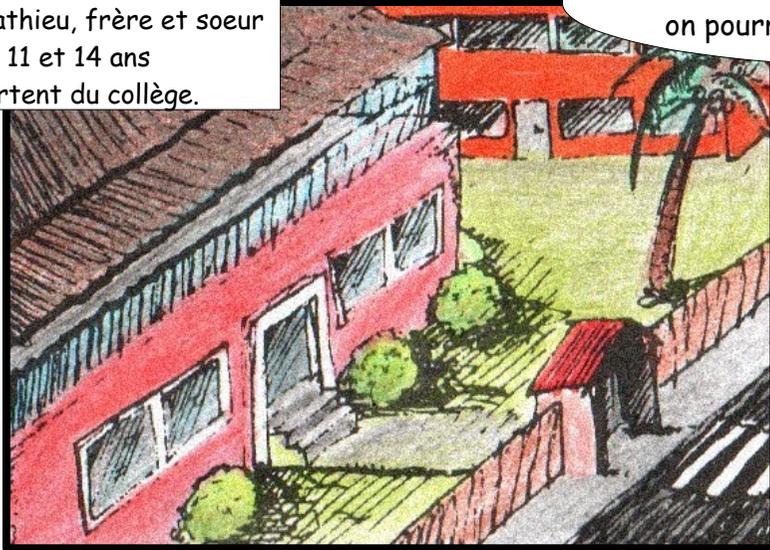


Les aventures de Mathieu et Madina



Lundi 19 février 2018,
17 heures. Madina et
Mathieu, frère et soeur
de 11 et 14 ans
sortent du collège.

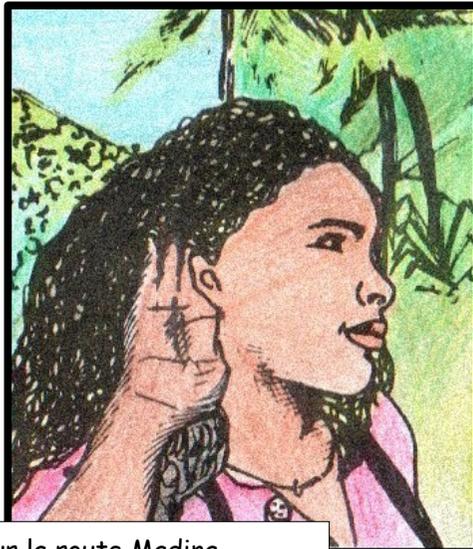
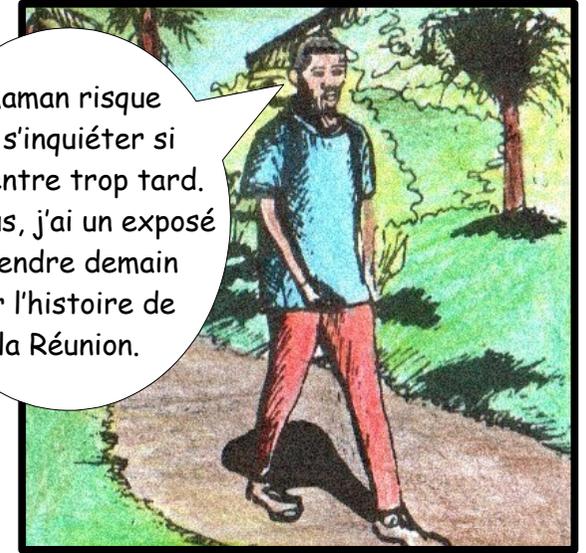


Mathieu, j'ai faim. Avant de rentrer,
on pourrait passer à la pâtisserie ?

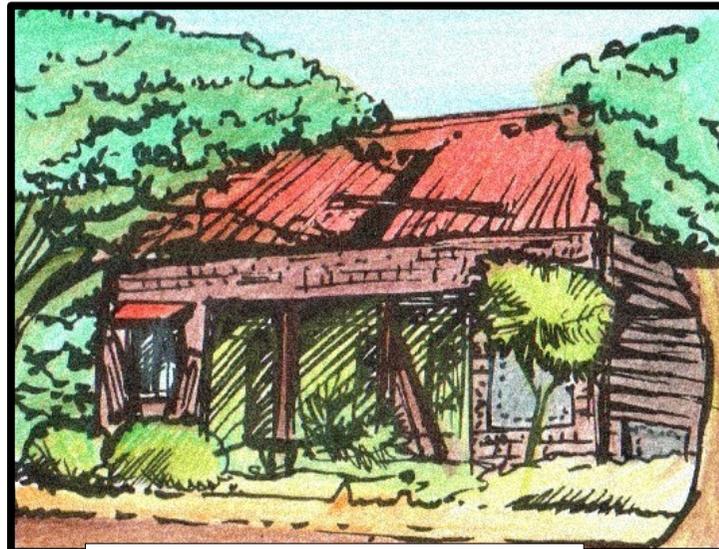


D'accord,
on prend un
raccourci !

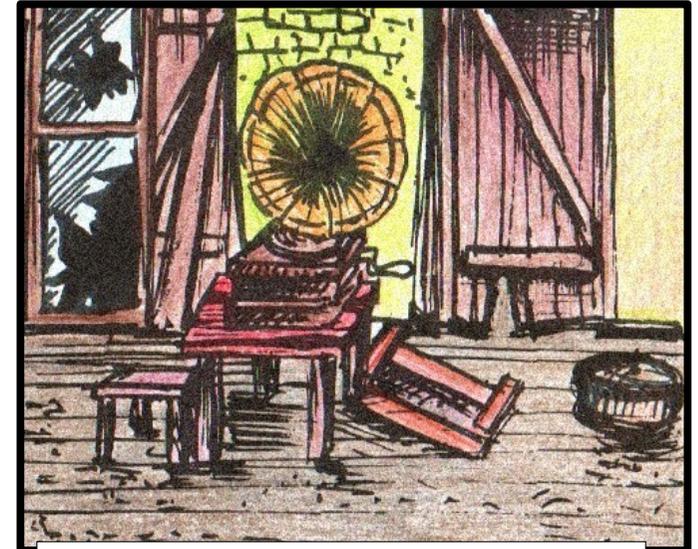
Maman risque
de s'inquiéter si
on rentre trop tard.
En plus, j'ai un exposé
à rendre demain
sur l'histoire de
la Réunion.



Sur la route Madina
entend la répétition
de son prénom dans
le refrain d'une chanson.
Celle-ci l'interpelle.

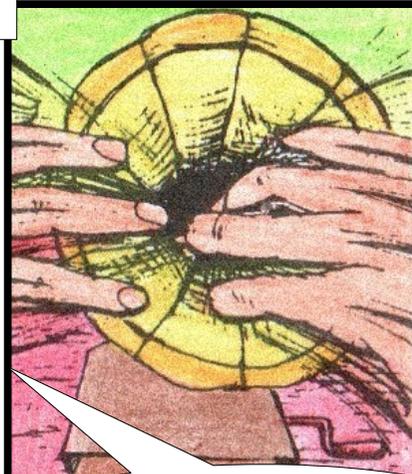


Ils décident alors de s'aventurer
vers une vieille maison créole,
lieu où la mélodie se fait de plus en
plus présente.



Sous la varangue, Ils découvrent
l'instrument d'où provient la musique:
un vieux phonographe. Mais, en présence
des enfants plus aucun son ne sort de l'appareil.

En tournant la manivelle du phonographe Mathieu relance la musique.



Au secours Mathieu !
On est aspiré par le cône

Que s'est-il passé ?
Où sommes-nous Mathieu ?



On est au même endroit.
Mais la maison n'est plus abîmée.
C'est surprenant !

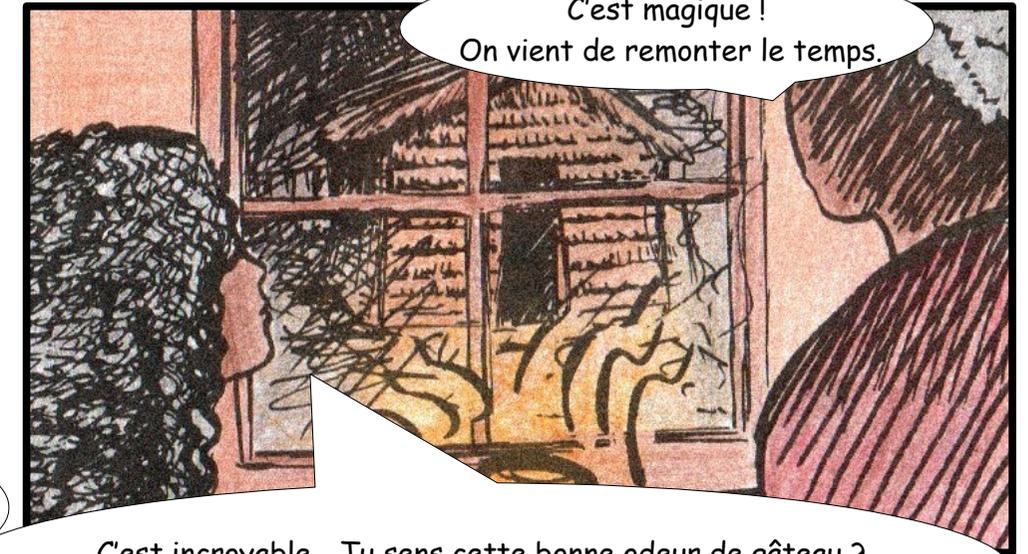
Les deux adolescents se dirigent vers la varangue.



Mathieu regarde la photographie !
Tu ne trouves pas que cette personne
ressemble étrangement à maman ?

Tu as vu la date sur le calendrier ?

C'est magique !
On vient de remonter le temps.



C'est incroyable... Tu sens cette bonne odeur de gâteau ?
Elle provient sûrement de cette dépendance à l'arrière de la maison.

Curieux, ils se dirigent vers le bâtiment qui est en fait le **boucan**, lieu où anciennement on cuisinait. On y trouvait aussi le **farfare** qui désignait autrefois la grande étagère où l'on rangeait, au-dessus du foyer, les réserves alimentaires de la famille.



Bonjour madame, moi c'est Madina et voici mon frère Mathieu.

Les enfants rencontrent alors Élisabeth, propriétaire de la maison, qui est surprise et étonnée par ces visiteurs.



Bonjour les enfants. Je pensais que vous étiez mes neveux. Comment êtes-vous arrivés là ?

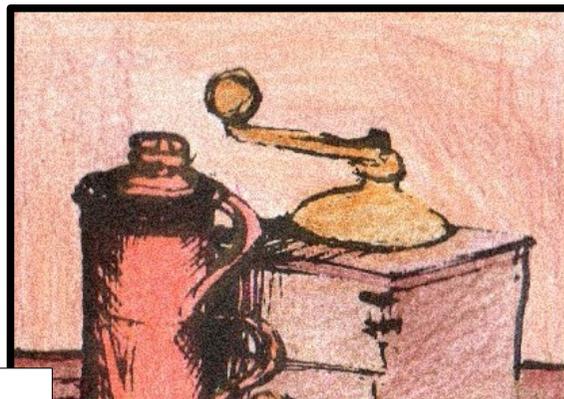
Mathieu raconte leur aventure. Élisabeth, intriguée, décide de faire plus ample connaissance avec eux tout en cuisinant.



Dans le **boucan**, ils découvrent plusieurs objets et s'interrogent sur les noms et l'utilité de ces derniers. Mathieu profite alors des explications pour s'en servir dans son exposé.



Par exemple le **moulin maïs**. Cet instrument fait de deux pièces en pierre était utilisé autrefois dans les foyers réunionnais pour moudre le maïs. On pouvait obtenir du maïs concassé jusqu'à la farine très fine. Les grains étaient introduits par le goulot. En tournant la meule, ils étaient écrasés et évacués. L'ensemble était déposé sur un grand morceau de toile de jute, le **goni**, pour pouvoir récupérer les grains moulus au fur et à mesure.



Ou encore le **moulin à café** et la **grègue**. Le premier servant à moudre les grains de café récoltés sur le domaine. Le second est composé sur le haut d'un tamis où on étale la moulure de café. On verse ensuite l'eau bouillante progressivement dessus pour obtenir le café coulé en partie basse. Il peut être consommé tout de suite ou conservé dans une bouteille.



Madina, est surtout intéressée par la cuisson du repas au feu de bois et du gâteau à base de farine de maïs, le fameux gâteau **lam sim** d'Élisabeth.

Elle décide de les emmener dans le jardin, où ils vont découvrir une autre facette de la Réunion d'autrefois.

Comme je dois surveiller le repas, je vous laisse avec Sylvain, mon saméleur. On se retrouve tout à l'heure.

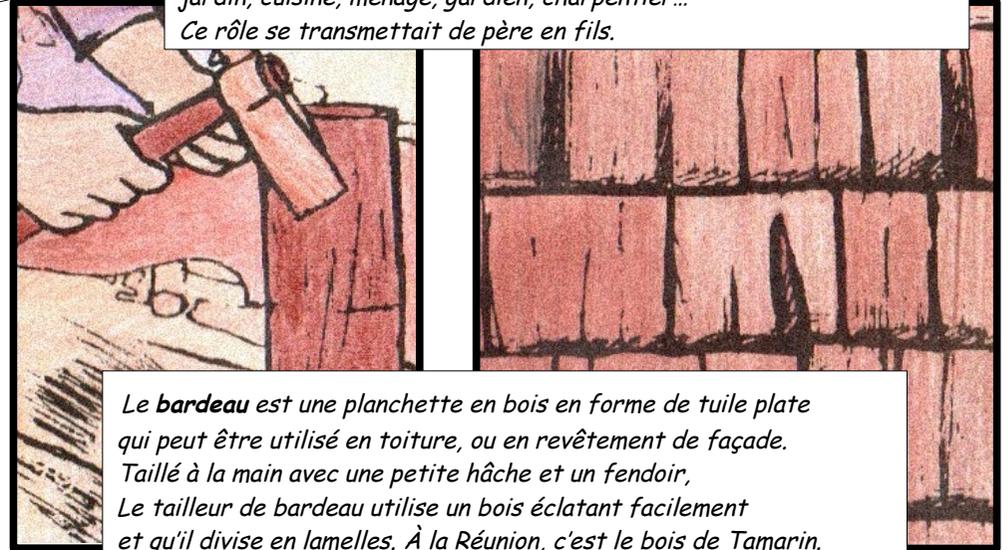
Bonjour monsieur !
Que faites-vous avec cet outil ?



Bonjour les enfants !
Je prépare des bardeaux pour une des façades de la maison.

Des bardeaux, qu'est-ce que c'est ?

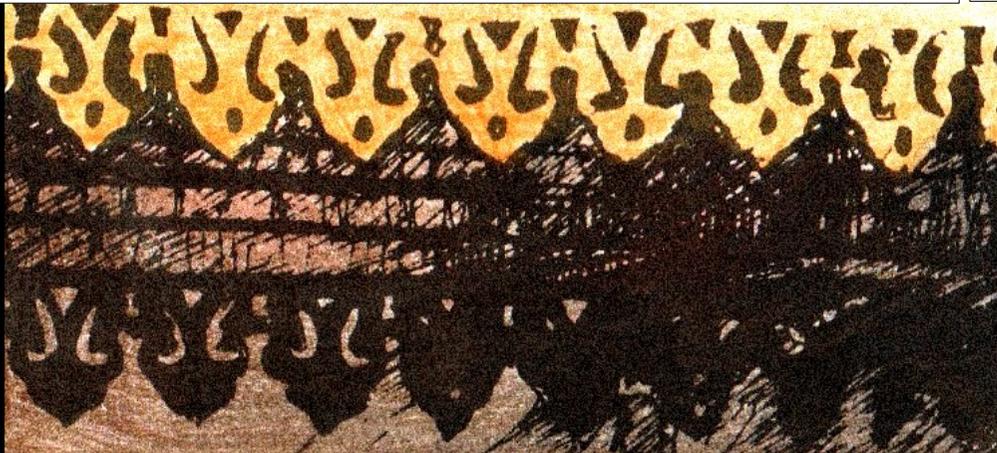
Du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, des personnes nommées « **saméleur** » ou « **garçons de la cour** » pouvaient faire de multiples tâches: jardin, cuisine, ménage, gardien, charpentier...
Ce rôle se transmettait de père en fils.



Le **bardeau** est une planchette en bois en forme de tuile plate qui peut être utilisé en toiture, ou en revêtement de façade. Taillé à la main avec une petite hâche et un fendoir, Le tailleur de bardeau utilise un bois éclatant facilement et qu'il divise en lamelles. À la Réunion, c'est le bois de Tamarin.

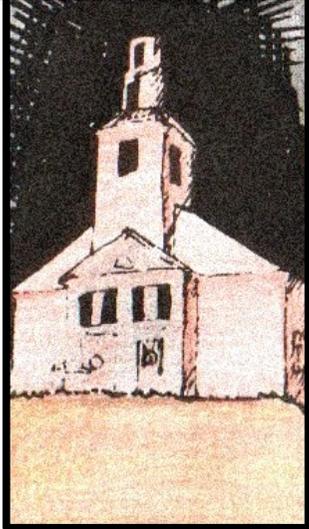
Sur une des façades de la maison, Sylvain demande à Mathieu et à Madina de lever la tête pour observer deux autres éléments de la case créole: les lambrequins et les auvents. Mathieu s'empresse de demander des explications.

L'**auvent** est un petit toit placé au-dessus des ouvertures. Il permet de se protéger de la pluie mais aussi du soleil en plein été, tout en gardant les volets ouverts et de conserver une température intérieure agréable.



Les **lambrequins** « **lambroquins** » ou encore « **dentelle la case** » sont des frises décoratives découpées dans du bois ou de la tôle. Leurs formes sont souvent inspirées par la nature: fleurs, feuillages, fougères. Ils dessinent sur la façade des ombres dont la forme évolue avec l'inclinaison du soleil. On les retrouve en bordure des toits, des auvents ou à l'entrée des varangues. Ils remplissent aussi une fonction pratique: ils servent à briser et canaliser l'eau de pluie s'écoulant du toit. En faisant dégoutter l'eau verticalement, les lambrequins protègent la varangue de l'humidité. Ils jouent en quelque sorte le rôle des gouttières actuelles.

Les adolescents entendent la sonnerie du clocher de l'église. Déjà 18 heures. Élisabeth tenant à la main une lampe à pétrole, les invite à la rejoindre sous la varangue pour déguster son gâteau et un petit café.



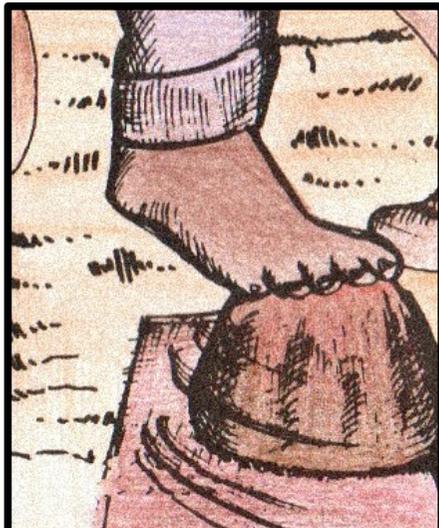
Élisabeth, votre gâteau est succulent !

Merci Madina. Tu sais tu as un très joli prénom.

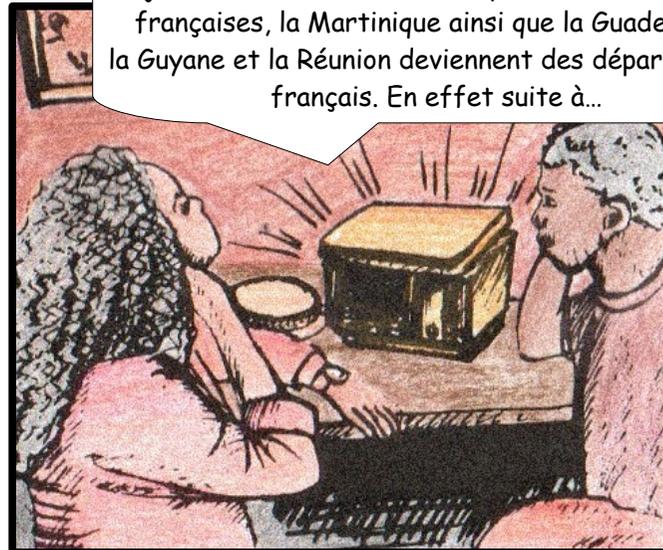


Mais que fait Sylvain à l'intérieur de la maison ?

Aujourd'hui 19 mars 1946, les quatre vieilles colonies françaises, la Martinique ainsi que la Guadeloupe, la Guyane et la Réunion deviennent des départements français. En effet suite à...



Sylvain à l'aide d'une brosse en coco et d'une crème encaustique rouge lustre le sol en béton. Ce dernier prend, au fil du temps, la teinte de la cire utilisée.



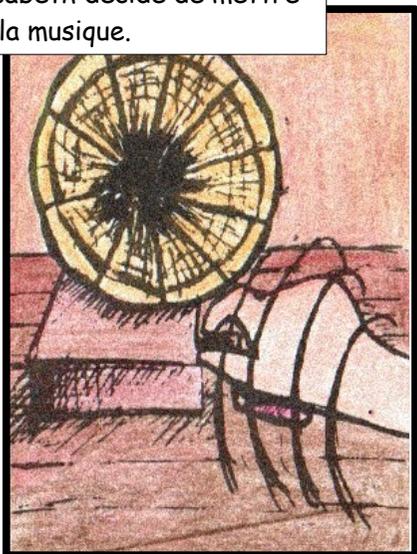
Madina termine sa part de gâteau et observe à nouveau la photographie.



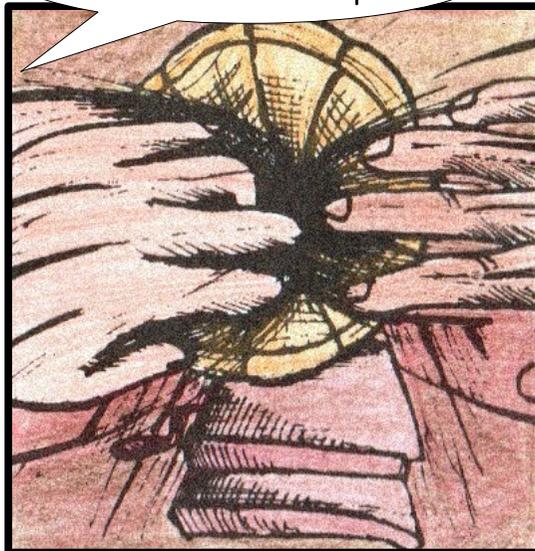
Élisabeth, qui est avec vous sur la photo ?

Sur cette photo on peut voir Élisabeth, une de ses soeurs mais aussi sa fille Éléonore. Madina est étonnée, car c'est le même prénom de sa grand-mère.

Pour avoir un peu d'ambiance, Élisabeth décide de mettre de la musique.



Au secours !
On est de nouveau aspiré...



Quelle aventure !
Il se fait tard Madina.
Il faut rentrer.

Mathieu, regarde !
On est revenu dans
la vieille maison.



Sur le chemin du retour,
les deux adolescents
retrouvent leur mère.



On vient de vivre
une histoire invraisemblable.

Maman !

Maman, on vient de vivre
un moment incroyable dans le
passé de notre île.

Dans le passé ?



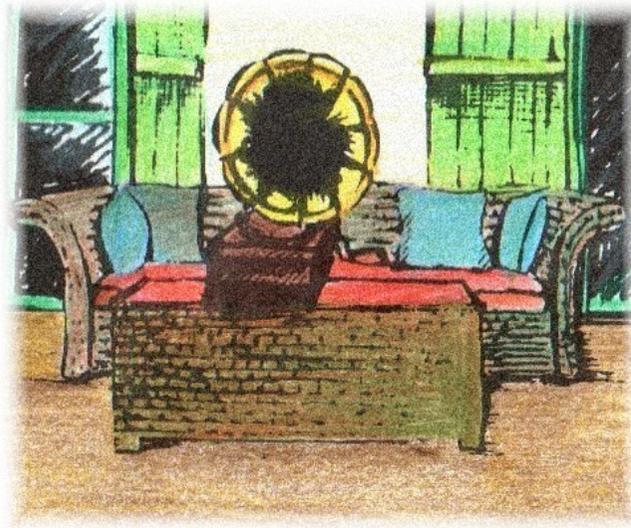
Mes enfants!
Mais où étiez-vous passer ?
Racontez-moi tout...

Oui maman ! En sortant du collège,
on est rentré dans une ancienne case créole,
d'où sortait une chanson qui répétait mon prénom.
Et là, comme, par magie, on s'est retrouvé en 1946,
chez une certaine Élisabeth. Sa fille te ressemblait beaucoup.
Elle portait aussi le même prénom que grand-mère,
Éléonore. Vraiment étrange...

De ce bref instant dans le passé, sans le savoir, Mathieu et Madina viennent de faire connaissance avec leur arrière-grand-mère Élisabeth, un lien familial oublié.

Le prénom de la jeune fille a été donné par Eléonore, sa grand-mère, en hommage à sa maman Elisabeth. Elles écoutaient souvent la chanson Madina de Maxime Laope, interprétée aussi par Benoîte Boulard et Henri Madoré.

Pour ces deux collégiens, cette aventure a été un moment de découverte d'une petite partie de notre histoire, de notre patrimoine culturel réunionnais.



Dans le cadre de la mise en place des heures d'aide personnalisée dispensées aux classes de seconde dans notre établissement, un certain nombre de besoins ont été listés parmi lesquels l'acquisition d'une méthode de travail, le développement de l'autonomie des élèves et la maîtrise de l'outil informatique.

Afin de permettre à nos élèves d'acquérir ces capacités, nous leur avons proposé de travailler sur la thématique de la culture créole et plus particulièrement de l'habitat.

Après un état des lieux de leurs connaissances dans le domaine sous forme de l'élaboration d'une carte mentale numérique, les élèves ont commencé à collecter des informations personnelles.

Cette collecte d'éléments s'est enrichie lors d'une première visite guidée au musée "Dan tan Lontan" de Saint André, le lundi 13 novembre 2017.

Une seconde rencontre avec certains membres de l'association de l'éco-ferme de Vincendo, lundi 11 décembre 2017, leur a permis une immersion dans ce patrimoine créole à travers la mise en valeur et le relevé de cases anciennes ainsi que la découverte et l'expérimentation du tressage de palmes de cocotiers.

Ces premières investigations ont permis la naissance de cette histoire...



*Bravo aux élèves du groupe d'aide personnalisée
"Kaz kréol, le génie de nos ancêtres"
pour leur investissement dans le projet.*